



## NOTICE BIOGRAPHIQUE



SŒUR JEANNETTE ROUSSY

retournée à la Maison du Père le 16 mars 2023  
à l'âge de 77 ans  
dont 55 ans de vie religieuse

+ 3347

(2135)

« Viens, suis-moi » Mc, 10, 21

Ce sont sur ces mots que Sœur Jeannette est allée rejoindre Celui que son cœur aimait tant, Celui à qui elle avait tout donné. Ce sont aussi ces mêmes paroles de Jésus qui motiveront les grands moments de sa vie. Puis, toujours, elle a répondu : « Oui, tu sais bien que je te suivrai ! »

Jeannette Roussy a été l'enfant unique, l'enfant rêvée, aimée et choyée de Gilbert Roussy et d'Yvonne Kingsley. Les parents, foncièrement chrétiens, ont laissé à la petite un héritage évangélique inestimable: celui d'une foi enracinée dans une confiance absolue en Dieu, et ce, malgré les embûches du chemin.

La croix aura été au centre de la vie de Jeannette, une croix qui l'aura sculptée dans la beauté qu'on lui connaît. À six ans, atteinte de la polio, le mal et le handicap n'allaient pas avoir le dessus sur elle. Elle développe vite une volonté de guérir assez inusitée pour une enfant de son âge. Ses parents, inquiets, la confient à la maternelle sollicitude de Notre-Dame-du-Cap. Et puis, un jour, grâce à l'intervention miraculeuse de la Vierge Marie, elle a pu marcher. Sa mère, en reconnaissance à la Vierge, habillera la petite Jeannette avec des vêtements bleus. Disons qu'avec l'âge, Jeannette avait hâte de sortir du bleu! Cette épreuve dans son enfance aura une incidence déterminante sur la vie et le caractère de Jeannette. Rien de surprenant que l'amour de la Croix, de l'Eucharistie et de la Vierge Marie avaient des places d'honneur dans sa vie.

Dès son jeune âge, elle a toujours senti un irrésistible appel à se donner au Christ. Mais, elle se gardait bien de révéler son désir aux parents. À l'école primaire et au Collège Notre-Dame, elle côtoyait des Sœurs Grises qui la confirmaient dans son rêve de vie. Puis, un jour, elle en parle courageusement aux parents, qui, dans la foi et pour le bonheur de leur fille lui donnent la permission de partir. « *Viens, suis-moi* ».

Après son noviciat, Sœur Jeannette entamera ses études à l'école des Sciences de l'éducation, à l'Université Laurentienne et suivra des cours spécialisés en réadaptation scolaire. Elle était la personne toute désignée pour l'enseignement auprès des enfants en difficulté d'apprentissage. Sa douceur, l'amour de cette mission, sa fine pédagogie ont

contribué au succès de plusieurs jeunes.

Puis, en décembre 1972 et janvier 1973, à un mois d'intervalle, elle perd ses deux parents subitement. Dans l'épreuve, elle reste debout, stoïque, sa foi ancrée en Dieu, les yeux fixés sur la Croix. « Toi, Dieu, tu es ma force et ma part d'héritage », écrira-t-elle.

Après cette grande épreuve, elle entend encore, en 1979, un « *Viens, suis-moi!* », celui de la vocation missionnaire. Elle part, pour deux ans, pour le Basutoland, heureuse de contribuer à un service communautaire. Puis, pendant 30 ans, elle ira apporter sa compassion, sa douceur et son ardeur en Haïti. Son amour de la justice, sa solidarité avec les moins nantis la pousseront à des élans audacieux qui auraient pu mettre sa vie en danger. Devant l'injustice, elle s'indigne et ne craint pas de prendre sa plume, d'aiguiser ses mots pour défendre les plus petits auprès des instances épiscopales.

Elle aura été une grande missionnaire, prête à sacrifier sa vie et à faire face aux turbulences dangereuses de la vie politique afin de rester solidaire auprès du peuple haïtien qui avait besoin de sa force pour le soutenir. À l'exemple de Mère Bruyère, l'amour des vulnérables aura été une partie du visage de Sœur Jeannette. D'ailleurs, au plus fort de la tempête en Haïti, en 1991, la Congrégation, inquiète, voulait que les Sœurs reviennent au pays, pour quelques mois du moins. Elle prend encore sa plume et supplie la supérieure générale de l'époque, Mère Agathe Gratton, de la garder en Haïti en citant audacieusement cette Parole de Dieu : « *Je serai avec vous tous les jours de votre vie* », une Parole et des arguments convaincants qui auront gain de cause. Après cette supplication ardente, Sœur Agathe, l'ancien prof de Sœur Jeannette, acquiesce à la pressante demande de son élève. Elle reste donc auprès du peuple haïtien en détresse. Ce geste parle éloquemment de la force tranquille de cette femme de Dieu.

La Parole de Dieu « *Je serai avec vous tous les jours de votre vie* » citée d'abord en 1973 lors du décès de sa mère puis en 1991 en Haïti, aura été un ancrage dans toute sa vie puisqu'au Chapitre 2022, elle choisit cette même parole comme étant la Parole de Dieu qu'elle affectionnait particulièrement.

En 2012, au retour définitif d'Haïti, la Congrégation

avait besoin encore des services précieux de Sœur Jeannette, d'abord comme secrétaire provinciale, de 2014 à 2016, puis comme assistante et secrétaire générale de 2016 à 2022. Son jugement sûr, son grand amour de la Congrégation, sa vision de l'avenir auront été des apports précieux pour la Congrégation et pour les Sœurs de sa communauté locale. Son sourire chaleureux, sa force sereine, sa discrétion en ont fait une compagne agréable avec qui il faisait bon vivre et partager.

Sœur Jeannette a été une éloquente missionnaire de l'Amour. Toute sa vie de don et de service prenait sa force et son énergie dans l'Eucharistie et l'amour de la Croix. Les êtres eucharistiques sont des personnes qui se laissent rompre et aimer par le Christ...follement. Ainsi fut Sœur Jeannette.

Le 16 mars dernier, à l'aurore, le « *Viens, suis-moi* » a pris une tout autre dimension. Et, elle a répondu « oui » à sa manière : dans la discrétion et le silence de la nuit. Avec le psalmiste, elle a dit : « Je prends les ailes de l'aurore et me pose au-delà des mers; même là, ta main me conduit, ta main droite me saisit. »

Merci, Jeannette, pour la personne lumineuse que tu as été et que tu es dans la lumière éclatante de ton Dieu. Tu accèdes à la lumière bienheureuse des passionnées de Dieu et des passionnées des petits et des faibles. Tu as été une belle géante de la Congrégation, pour nous toutes, pour ta famille et tes amies. Merci d'avoir embelli notre route. Ta mission n'est pas finie, elle se continue : celle de veiller sur nous et sur la Congrégation. Au revoir!

